



## Ouverture d'un nouvel accueil de jour

*Un diagnostic et l'expérience des haltes répit temporaires durant le covid ont révélé le besoin crucial de créer un lieu d'accueil pérenne.*

© Yann Gachet - Ville de Poitiers

**Le projet d'un accueil de jour pérenne à Poitiers est sur le point d'aboutir. La vocation du futur site ? Offrir un accueil inconditionnel aux personnes confrontées à une situation de précarité.**

**L**a précarité peut concerner tout le monde sur un chemin de vie. Le futur accueil de jour va offrir un lieu où les personnes touchées pourront se reposer, se laver, être écoutées, reprendre des forces, boire un café chaud. « *Les familles, les personnes seules seront accueillies sans conditions. Pour ceux qui le souhaitent, un accompagnement social pourra être proposé mais jamais imposé* », explique Elisabeth Chevallier-Compain, de la direction Développement social – accès aux droits du CCAS. Porté par la Ville de Poitiers, Grand Poitiers, l'État et l'Europe, ce nouveau lieu de répit va ouvrir en avril dans un local de 200 m<sup>2</sup> situé au 162 bis avenue de la Libération. Un appel à projets a été lancé en mai 2024, et c'est la Croix-Rouge française qui a été retenue

pour mener le projet en articulation avec les acteurs du territoire. La création de l'accueil de jour pérenne répond à un besoin crucial en complétant l'action des 2 structures associatives locales : celle du Secours catholique en centre-ville et celle des Restos du Cœur à Poitiers ouest.

### **UN BESOIN CONFIRMÉ PAR L'EXPÉRIENCE DU TERRAIN**

L'accueil de jour ouvrira 5 jours par semaine, du mercredi au dimanche. Cela viendra combler une lacune importante dans l'offre actuelle car aucun lieu d'accueil n'est ouvert le week-end. Autre particularité de ce nouveau lieu : l'accueil sera assuré par une équipe de professionnels rompus aux situations complexes que rencontrent les personnes sans domicile ou mal logées. « *Des bénévoles de la Croix-Rouge pourront*

La Ville de Poitiers, Grand Poitiers et l'État ont saisi l'opportunité des financements européens du Fonds social européen (FSE+) pour concrétiser ce projet. Le budget s'élève à 345 000 € par an. Il est soutenu à hauteur de 145 000 € par l'Europe, de 100 000 € par la Ville de Poitiers, de 50 000 € par Grand Poitiers, et de 50 000 € par l'État.

*participer à l'accueil*, précise Valérie Dulin, directrice du pôle Lutte contre les exclusions au sein de l'association. *Le lieu va bénéficier de travaux d'aménagement pour disposer d'un espace de repos, de sanitaires, d'une laverie. Il donnera accès à des services de première nécessité et sera ouvert 52 semaines par an.* » Ce dispositif est conçu en complémentarité des solutions d'hébergement d'urgence mises en place par l'État, tout en offrant aux personnes un lieu à l'abri du tumulte de la rue. ●

# Faire avancer l'égalité

Dans une société où les inégalités de genre persistent, la Ville de Poitiers s'engage activement pour l'égalité femmes-hommes. Avec le réseau Poitiers se mobilise, elle veut offrir un cadre de vie où chacune et chacun se sent en sécurité, respecté dans son identité et défendu dans ses droits. Voici quelques actions concrètes qui illustrent l'engagement de toute une communauté poitevine.

## Une ville résolument engagée

Comment faire de Poitiers, avec les actrices et les acteurs du territoire, une ville vraiment égalitaire ? Le réseau Poitiers se mobilise, créé en 2022, œuvre collectivement dans cette perspective. Celui-ci rassemble une pluralité d'actrices et d'acteurs, qui se réunissent mensuellement et travaillent de concert pour diffuser le plus largement possible cette culture égalitaire. Des collaborations voient le jour entre les membres du réseau, notamment en faveur de l'aide aux victimes de violences conjugales, intrafamiliales, de violences sexistes et sexuelles. La démarche du réseau Poitiers se mobilise aboutit également, autour de la journée internationale des droits des femmes chaque 8 mars, à l'élaboration d'une programmation sur un mois complet mettant l'égalité femmes-hommes sur le devant de la scène.

### En chiffre

**78**

acteurs sont engagés  
dans le réseau Poitiers se mobilise.



Des performances artistiques dans l'espace public abordent l'égalité femmes-hommes.

### ESPACES PUBLICS EXEMPLAIRES

La Ville prend part à une réflexion collective sur la place des femmes dans l'espace public avec plusieurs projets. Il s'agit de créer un environnement sûr, accessible à tous, réellement partagé, en interrogeant la configuration et en adoptant le bon mobilier ou le bon éclairage au bon endroit. Un guide pour les futurs aménagements a été réalisé en ce sens par l'Assemblée citoyenne et populaire. Il est actuellement expérimenté grandeur nature avec la transformation du square de la Citoyenneté à Saint-Éloi. Aux Couronneries, la restructuration de l'école Andersen et de ses abords amène à repenser des équipements sportifs et de loisirs pour qu'ils soient accueillants et inclusifs. En matière de culture, la Ville de Poitiers renforce la place des femmes, notamment au musée Sainte-Croix, avec une mise en lumière de la création artistique féminine. Dans les écoles, des parcours citoyens autour du respect de l'autre sont proposés. Les cours de récréation, lorsqu'elles font l'objet d'une réfection, deviennent plus inclusives. L'an dernier, pour la première fois, une école a pris le nom d'une femme, Gisèle Halimi. La crèche municipale, inaugurée le mois dernier à Saint-Éloi, s'appelle Pauline Kergomard. Autant d'exemples qui démontrent que la Ville décline ses convictions en actions. ●





© Yann Gachet - Ville de Poitiers

## Une ville égalitaire

**La Ville s'engage en faveur de l'égalité femmes-hommes, dans une volonté d'exemplarité.**

**L'articulation vie pro/vie perso.** Une attention particulière est apportée à l'organisation du temps de travail au sein d'un même service, afin de garantir l'équité et l'équilibre. Les réunions de prises de décision doivent être organisées hors mercredi après-midi, hors pause déjeuner et entre 9h et 17h, pour permettre la présence de toutes et tous. Depuis 2021, un travail est engagé pour harmoniser les régimes indemnitaires des agentes et des agents. L'objectif ? Permettre l'égalité salariale réelle femmes-hommes dans la collectivité.

**Le congé menstruel.** Pour améliorer la qualité de vie au travail, les femmes souffrant de règles douloureuses, incapacitantes ou d'endométriose devraient pouvoir bénéficier, sur présentation d'un certificat médical, de 1 à 2 journées par mois de congés menstruels.

**Le congé parental.** Pour permettre aux 2 parents d'accueillir pleinement et équitablement leur enfant, le conseil municipal a voté l'allongement des congés parental et d'adoption à 6 semaines, soit 2 semaines de plus que la durée légale pour le second parent.

Ces derniers aménagements —congé menstruel et congé parental— sont en suspens, dans l'attente d'une évolution du cadre juridique. ●

### 8 MARS ET PLUS ENCORE

**Égalité ! Poitiers se mobilise, c'est plus de 35 rendez-vous en mars ainsi qu'une très riche journée internationale des droits des femmes, samedi 8 mars. Extraits.**

Samedi 8, le CIF-SP mettant plusieurs villages thématiques dans les quartiers, mettant les femmes à l'honneur. Le Collectif du 8 Mars de Poitiers invite à une marche féministe à 11h au départ du centre d'animation de Beaulieu. À 20h30, à La Rotative à Buxerolles, le groupe Quai des garces libérera son registre punk décomplexé. Vendredi 14 et samedi 15, le musée Sainte-Croix et le collectif F.A.R orchestrent « Regards sur La Musée : au cœur d'une collection », des rencontres de haut vol valorisant certaines artistes du fonds La Musée. Lundi 17, le spectacle *Beauté fatale*, à la Maison des étudiants à 20h30, dénonce les injonctions sociétales.

➔ [poitiers.fr](http://poitiers.fr)



Le groupe rock'n'roll féminin et poitevin Quai des garces.

© Yann Gachet - Ville de Poitiers

### Cas d'école

Les enfants passent en moyenne plus de 2h par jour dans la cour de récréation. Cet espace de jeu en autonomie est un élément-clé d'apprentissage de l'égalité et du partage de l'espace dès le plus jeune âge. Au-delà de transmettre des valeurs, il s'agit de les faire vivre physiquement pour que les enfants ne se sentent pas limités dans leur liberté par aucune norme de genre stéréotypée. Depuis 2021, 4 cours d'école ont été réaménagés, ce qui a aussi contribué à agir en ce sens. 2 autres chantiers programmés en 2025 devraient également y concourir.

#### PAUL-BLET : UNE COUR MIEUX PARTAGÉE

« La cour est maintenant beaucoup mieux partagée », confirme Séverine Herpe, directrice du groupe scolaire Paul-Blet. Avant, le centre de la cour était occupé par un vaste terrain de foot et les espaces périphériques étaient peu propices à d'autres activités. Le nouvel aménagement apporte de la diversité : un terrain de foot excentré et redimensionné, une structure de jeux, 2 parcours d'équilibre en bois. Le panier de basket a été conservé mais positionné plus bas pour être accessible à tous les enfants. « Maintenant, on joue en groupe à pierre, feuille, ciseaux sur les rondins, et aussi, on fait des bras de fer sur les tables, ou alors on discute », racontent Aya et Kaly, scolarisées à Paul-Blet. ●



Le terrain de foot central, qui reléguait les filles au second plan, a laissé place à des espaces variés et plus inclusifs.

© Iboo Création

#### Angela, un mot-clé et des lieux pour être en sécurité

Avec l'association Bien dans nos rues, la Ville de Poitiers a lancé le dispositif Angela. Grâce à un réseau de partenaires, 73 « lieux refuges » maillent le centre-ville et les quartiers. Ceux-ci s'identifient par un visuel sur leur vitrine. En cas d'insulte, d'agression verbale, de geste obscène ou de tout comportement générant un sentiment d'insécurité, la victime peut entrer et prononcer le mot-clé « Angela ». Elle bénéficie alors d'un accueil bienveillant. La Ville informe et forme les représentants des commerces volontaires. Ceux-ci veillent à la formation de leurs propres employés. Une carte interactive localise ces lieux d'accueil, renforçant la sécurité et la solidarité dans l'espace public.

→ [poitiers.fr](http://poitiers.fr)

### Girl Power au Confort Moderne

**L'établissement culturel consacre un mois aux enjeux d'égalité femmes-hommes. Avec, samedi 29 mars, une grande journée de fête et de réflexion.**

En mars, la parole se libère au Confort Moderne. L'Oreille est hardie a mené en interne, avec les autres résidents du lieu – Nage Libre (ex-Jazz à Poitiers) et La Fanzinothèque –, un travail de longue haleine sur les enjeux d'égalité femmes-hommes et de lutte contre les comportements sexistes. L'établissement culturel dévoile, samedi 29 mars, sa charte de l'égalité à l'issue d'une table ronde où seront conviés plusieurs artistes. Cette journée sera animée par une programmation 100 % féminine. La

rappeuse Héro Echo viendra chanter sur scène après avoir réalisé des ateliers d'écriture avec des écoliers. La graphiste Roxanne Maillet, à l'origine des typographies inclusives de Bye Bye Binary, imprimera ses caractères sur tee-shirt avec La Fanzinothèque. Le court métrage *Défaillance critique* sur l'identité queer sera projeté, et la DJ Sofia Da Silva, qui accompagne des étudiantes à s'imposer dans l'univers très masculin du DJing, offrira des sets de folie jusqu'au bout de la nuit. ●

→ [confort-moderne.fr](http://confort-moderne.fr)



# Un city stade vraiment mixte

Le constat ne surprendra personne... Les city stades sont souvent monopolisés par les garçons pour des jeux de ballon. Les jeunes enfants, les filles et les femmes se contentent souvent de la périphérie. C'est le cas au city stade Clouère. Déplacé rue

de Nimègue dans le cadre du projet d'agrandissement de l'école Andersen, il a été repensé pour diversifier les pratiques sportives et les publics. Une concertation élargie a été menée auprès d'actrices et d'acteurs intervenant dans l'espace public aux Couronneries, dont l'ACSEP qui propose déjà des ateliers de pratique sportive pour les mamans.

publique intégrée d'égalité, une étude a mis en lumière les clés d'un espace sportif plus ouvert et plus partagé. Il s'agit en particulier de compléter les équipements des sports fédérés, par exemple football et handball, par des équipements dynamiques alternatifs où les pratiques sportives sont plus libres. Le nouveau city stade sera achevé à la rentrée de septembre. Dans un deuxième temps, le parc de la Clouère sera réaménagé pour les sports doux avec une aire de jeux pour les enfants et un espace de convivialité. ●

## FAVORISER DES PRATIQUES PHYSIQUES VARIÉES

Confiée à l'Arôbe, un bureau d'études alloué à la mise en œuvre d'une politique

### Le saviez-vous ?

**Pour la Ville, la représentativité des associations sportives, c'est-à-dire la diversité et l'équilibre entre les différents publics qu'elles accueillent, constitue désormais un critère clé dans l'attribution des subventions. Cette décision fait suite à une concertation menée avec le mouvement sportif.**



Le projet « Être une fille aux Couronneries » invite les jeunes filles à réinvestir les espaces publics. Y compris ceux réservés aux sports.

© Yann Gachet - Ville de Poitiers

## Interviews

### COMMENT FAIRE POUR QUE LA VILLE SOIT RÉELLEMENT INCLUSIVE ?

L'égalité est une réelle ambition dans la ville et pour la Ville. Nous avons créé un plan d'action assumé pour transformer en profondeur l'espace public, les politiques municipales et contribuer à faire évoluer les mentalités. Avec le réseau Poitiers se mobilise, les acteurs du territoire collaborent, créent des synergies, diffusent la culture de l'égalité, et cela se perçoit. Dans les écoles, les lieux culturels et sportifs, dans l'espace public, la Ville sensibilise, aménage et équilibre pour que tout le monde y ait sa place. Et surtout, il s'agit de ne pas se limiter au mois de mars : l'égalité c'est partout et toute l'année !

**Alexandra Duval**  
Conseillère municipale déléguée à l'Action sociale et à l'égalité des droits



### QUELLES SONT LES AVANCÉES SUR LE VOLET DES RESSOURCES HUMAINES ?

La Ville de Poitiers se veut exemplaire en favorisant les droits et l'égalité des agentes et des agents. Par exemple, par des régimes indemnitaires harmonisés. Ce vaste chantier en cours vise l'égalité salariale femmes-hommes à tâches et compétences identiques. Dans les parcours professionnels, l'égalité est prise en compte. Les femmes accèdent aux plus hauts niveaux de responsabilité. Les modalités du taux d'avancement de grade, qui pénalisaient les femmes ayant des enfants, ont évolué. Aussi, le conseil municipal a délibéré sur les congés menstruel et parental. Ces décisions, qui allaient dans le bon sens, posent problème au niveau du contrôle de légalité préfectoral. Non pas parce qu'elles sont contraires à la loi, mais en raison de l'absence de loi. Il faut qu'un cadre législatif sécurisant soit créé, et cela relève de la politique.

**Stéphane Allouch**  
Adjoint au personnel et au dialogue social



# Le budget



La Ville a adopté son budget pour 2025 dans un contexte financier national très incertain. Ce budget préserve l'essentiel des services publics et du soutien de la collectivité aux acteurs du territoire (associations, acteurs sportifs, culturels, économiques...) et prévoit un montant d'investissement inédit pour continuer à transformer la ville face aux défis climatiques, économiques et sociaux à venir.

## QUELQUES EXEMPLES, CÔTÉ INVESTISSEMENTS

### En chiffres

**244,8** M€

de budget total dont

**140,8** M€

de budget de fonctionnement

**104** M€

de budget d'investissement

### > L'école Andersen

4,4 M€ en 2025 (sur un budget de 14,4 M€)

Le groupe scolaire fait l'objet d'une rénovation-extension avec notamment une isolation en fibre de bois. La cour de récréation, reconfigurée, sera végétalisée et le parvis ouvert sur le quartier.

### > La Caserne

4,2 M€ (sur un budget de 11 M€)

Le site, dépollué, réhabilité et aménagé, comprendra des ateliers, des bureaux, une auberge de jeunesse, des hébergements d'urgence, un bar-restaurant et des espaces verts dans la cour intérieure.



### > Le Clos-Gaultier

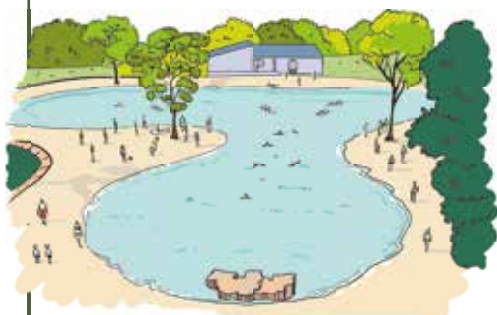
2 M€ (sur un budget de 7,7 M€)

La réhabilitation, l'extension et la mise en accessibilité du centre socioculturel des 3 Cités et de la crèche Frimousse se poursuivent pour une livraison en 2026.

### > Le lagon

2 M€

La piscine du bois de Saint-Pierre, transformée en lagon, disposera de plages intégrées dans l'environnement et accessibles. Cet équipement, plus économe en eau, offrira dès cet été une expérience de baignade inédite.



### > Notre-Dame-la-Grande

1,9 M€ (sur un budget de 6,5 M€)

Jusqu'en 2027, l'église bénéficie d'une opération de restauration d'ampleur avec notamment la reprise de la charpente, du drainage des eaux pluviales et la restauration des peintures murales.

### Masse salariale

1 312 femmes et hommes travaillent pour la Ville de Poitiers, représentant 45 M€ de charges de personnel, et 672 sont employées par le CCAS. Cela reflète la qualité d'un service public de proximité, au quotidien.



**Robert Rochaud**

Adjoint au Budget et aux finances

« Nous avons construit le budget dans un contexte financier national contraint, aggravé par le hold-up de l'augmentation de 13 % de la cotisation retraite des agents en 2025. Il respecte nos engagements budgétaires initiaux et préserve l'essentiel des services publics. Nous maintenons les subventions dont bénéficient le CCAS, les maisons de

quartier et les associations. Les animations périscolaires sont sauvegardées malgré le désengagement de l'État. Tout en maîtrisant l'endettement, ce budget dégage des investissements record indispensables pour la qualité de vie future et la transition écologique, comme la végétalisation des cours d'école ou la rénovation thermique du groupe scolaire de La Grange Saint-Pierre, auquel nous consacrons 2 M€. Par responsabilité, nous avons dû renoncer à certaines initiatives, comme un grand événement au Palais ou l'extension de l'ouverture de la baignade Tison. »

**DES PRIORITÉS, CÔTÉ FONCTIONNEMENT**

**Quartiers – 6,9 M€**

Le Fonds d'initiatives pour les quartiers (FIQ) finance des projets portés par les acteurs des quartiers politiques de la ville (1 M€/an). Le nouveau service public de médiation sociale, destiné à apaiser les conflits et améliorer le vivre-ensemble, compte 8 médiateurs sur le terrain. Il est déployé grâce à l'engagement de plusieurs partenaires. Une enveloppe de 6,6 M€ est attribuée aux maisons de quartier, essentielles pour le lien social.



**Propreté – 3,5 M€**

Coup d'accélérateur pour rendre la ville plus propre avec la création d'une brigade verte et d'une équipe d'arpenteurs. La première verbalisera les dépôts illégaux ; la seconde ramassera les déchets diffus et sensibilisera les habitants aux bonnes pratiques. Le plan déchets, en partenariat avec Grand Poitiers, prévoit notamment le déploiement de bornes d'apport volontaire. Des corbeilles de rue bi-flux encourageront le tri sélectif.



**CCAS – 13,6 M€, soit près de 37 300 € / jour**

Le soutien au CCAS, qui emploie 672 agents, représente 10 % du budget de la Ville. Un accueil de jour pour les personnes en situation de précarité sera créé. La Maison des aînés, lieu ressource et d'échanges, ouvrira ses portes pour lutter contre l'isolement des aînés.



**Éducation – 7,3 M€, soit près de 20 000 € / jour**

La Ville maintient les rythmes scolaires à 4,5 jours malgré la suppression du Fonds de soutien aux activités périscolaires par le gouvernement, absorbant ainsi un surcoût de 570 000 €. L'éducation à la nature reste prioritaire, ainsi que le soutien aux classes de découverte, aux classes de ville et à l'éducation prioritaire via le renouvellement de la Cité éducative aux Couronneries.





# À VOUS DE JOUER

Cet article est réalisé par les enfants de l'accueil périscolaire de l'école Montmidi, lors d'ateliers d'éducation aux médias.

## La Chauvinerie, un camp oublié

Le camp de la route de Limoges est très connu à Poitiers pour avoir enfermé des Républicains espagnols, mais aussi des juifs et des tziganes pendant la Seconde Guerre mondiale. Le camp de la Chauvinerie, lui, a été oublié, jusqu'à la réalisation de fouilles archéologiques. Jean Hiernard, historien, nous en parle.

Il a été construit en 1940 sous le gouvernement Pétain, à la demande des Allemands. Le camp de la Chauvinerie se situait en haut des Montgorges, entre la caserne des pompiers et l'actuelle piste d'aviation. Il comptait des dizaines de baraquements et des milliers de personnes derrière les barbelés. « On y enfermait des prisonniers de guerre et en particulier des prisonniers des territoires africains, ceux que l'on appelait les tirailleurs sénégalais. Ces Allemands étaient racistes, on dit aussi qu'ils craignaient les maladies tropicales », explique Jean Hiernard, historien. Parmi les détenus célèbres, il y a eu Léopold Sédar Senghor, grand poète sénégalais, devenu président de la république du Sénégal puis membre de l'Académie française. « Il a écrit un poème, Frontstalag 230, où il raconte qu'il est dans un camp, avec des mitrailleuses qui le menacent. C'était celui de la Chauvinerie. »

### SUSPECTÉES D'ÊTRE NAZIES

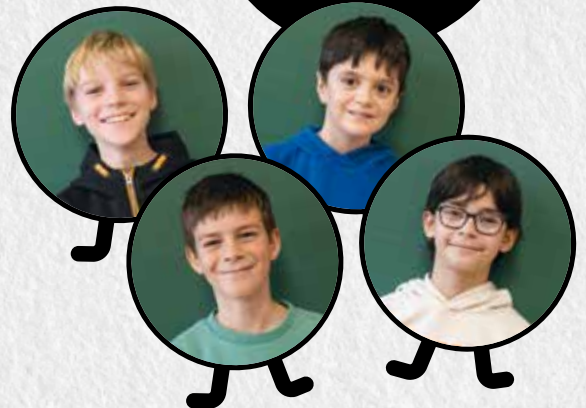
À la fin de la guerre, le camp a été abandonné, puis il a été repris par les Français pour y interner des familles entières venant d'Alsace et de Moselle, qui avaient été annexées par l'Allemagne. On les suspectait d'être nazies. Parmi les prisonnières, il y avait une actrice allemande, Dita Parlo, qui a joué dans *La Grande Illusion*. « Dans ce camp, il y a eu un scandale. Le chef de camp, qui était un ancien colonel de gendarmerie, a trafiqué avec des marchands de légumes. Il y avait de la mauvaise nourriture et des gens sont morts. » C'est pour cette raison que la Chauvinerie a été rasée, puis oubliée. ●



© Médiathèque François-Mitterrand, Grand Poitiers-Fonds Gérard Simmat

Merci !

à Arsene, Gaston,  
Odilon et Samuel,  
pour leur article.





## Échanges citoyens avec l'ACP

Les habitants sont invités à participer au prochain rendez-vous de l'Assemblée citoyenne et populaire (ACP), vendredi 14 mars en soirée et samedi 15 mars. Pour rappel, en novembre dernier, l'ACP a décidé d'agir pour une alimentation de qualité et locale, pour tous. Sa mission, en mars, sera de faire émerger des solutions à mettre en œuvre sur ce thème. « Cette année nous allons impliquer davantage les participants en proposant un hackaton citoyen, un format de réflexion dynamique par petites équipes. Tout le monde peut y contribuer, avec ou sans connaissance préalable du sujet », assure Hélène Charles, de la mission Participation citoyenne à la Ville de Poitiers. Pour mettre tout le monde à l'aise, une équipe rodée à l'animation de groupe aidera à avancer étape par étape. À l'issue, samedi après-midi, l'ACP codécidera quelle action elle présente à la Ville pour une future mise en œuvre.

➔ Vendredi 14 mars de 18h à 21h ; samedi 15 mars dès 8h30, Salons de Blossac [jeparticipe.poitiers.fr](http://jeparticipe.poitiers.fr)



## Rénover malin

Vous envisagez de rénover votre logement ou de vous équiper en panneaux photovoltaïques ? Une conférence du Point Info Énergie de Grand Poitiers donne des solutions. Rendez-vous **jeudi 6 mars** à 18h au centre socioculturel de la Blaiserie.



Les signalements les plus fréquents concernent l'isolation et les infiltrations d'eau dans des logements.

© Soleil d'encre

## Histologe, une clé pour un logement décent

**Guichet unique, Histologe accélère les démarches pour signaler et résoudre les problèmes d'insalubrité d'un logement ou d'espaces communs.**

Histologe part d'un constat simple : les personnes en situation d'inconfort dans leur logement se lancent rarement dans des démarches. Lancé il y a 6 mois dans la Vienne, ce service public porté par l'État permet en quelques clics de décrire et d'évaluer le degré de gravité de la situation rencontrée. L'outil permet de détailler le logement et les désordres constatés – insalubrité, humidité, présence de nuisibles ou encore défaut de chauffage –, d'ajouter des photos, de rentrer les coordonnées du locataire et le nombre d'occupants, d'informer le propriétaire du problème.

### SORTIR DU MAL-LOGEMENT

« Cette première démarche permet d'évaluer si la situation nécessite ou non une intervention des services chargés de la lutte contre l'habitat indigne », explique Manuella Gandon, du pôle Santé environnementale et salubrité à la Ville de Poitiers. L'an dernier, 295 signalements concernant des problématiques liées à l'habitat ont mobilisé la Ville. Depuis le lancement d'Histologe, 64 cas ont fait l'objet d'une alerte à Poitiers, la majorité en raison de problèmes de moisissures, d'humidité et d'infiltrations. « La Ville est présente dès la prise en charge de la demande jusqu'à la résolution du problème, précise Manuella Gandon. Nous nous occupons d'effectuer les visites et de mettre en œuvre les procédures administratives adéquates. Il peut s'agir par exemple d'une mise en demeure ou de prendre un arrêté de traitement de l'insalubrité. Cela se fait en lien avec les services de l'État. »

Les équipes de la Ville sont à pied d'œuvre pour résoudre les situations de mal-logement signalées. ●

➔ [histologe.beta.gouv.fr](http://histologe.beta.gouv.fr)